

L'UCL s'inscrit dans les alliances européennes d'universités

SUPÉRIEUR L'université belge va travailler à l'innovation pédagogique

► La Commission européenne plaide pour des alliances fortes entre institutions.

► Objectif : doper la culture des échanges et de la mobilité.

L'Europe doit être cet espace où chaque étudiant devra parler au moins deux langues européennes d'ici à 2024. Au lieu de regretter le morcellement de nos contrées, renforçons les échanges ! (...) Je propose la création d'universités européennes qui seront un réseau d'universités de plusieurs pays d'Europe, mettant en place un parcours où chacun étudiera à l'étranger et suivra des cours dans deux langues au moins. Des universités européennes qui seront aussi des lieux d'innovation pédagogique, de recherche d'excellence. »

Tout a commencé par ce discours prononcé, voici un an, à l'université de la Sorbonne à Paris par le président français Emmanuel Macron. Parmi d'autres initiatives pour relancer le projet européen, il proposait la mise en place, d'ici à 2024, d'une vingtaine d'universités européennes avec « de véritables semestres européens et de véritables diplômes européens ». Avec un objectif : « En 2024, la moitié d'une classe d'âge doit avoir passé, avant ses 25 ans, au moins six mois dans un autre pays européen. »

L'affaire a été rapidement reprise par la Commission euro-

péenne qui vient de lancer un appel à projets pour que des institutions de toutes tailles unissent leurs forces en vue de former des alliances européennes de premier plan. Après l'ULB en octobre, l'UCL annonce aujourd'hui son intention de s'inscrire dans le processus. Elle a d'ailleurs choisi ses partenaires : l'université Diderot à Paris, l'université d'Aarhus au Danemark, l'université Humboldt de Berlin, l'université d'Oslo et, Brexit or not Brexit, le King's college London.

Pour mémoire, la Commission ne part évidemment pas de zéro. Si l'Europe n'intervient pas dans le fonctionnement des institutions, elle a déjà pris deux initiatives qui ont marqué le paysage

ces dernières décennies. Le plus marquant chez les étudiants est évidemment Erasmus : en 30 ans, quatre millions de jeunes (les premiers ont aujourd'hui dépassé la cinquantaine) ont déjà pu étudier quelques mois dans un autre pays de l'Union. Plus proche de nous, en 1999, il y a eu la déclaration de Bologne, cet accord entre les ministres européens de l'Education qui a largement contribué à harmoniser le paysage de l'enseignement supérieur avec le système de crédits et de reconnaissance des diplômes.

Ces alliances d'universités sont une nouvelle étape. « C'est autre chose que les vastes réseaux dans lesquels la plupart des institutions sont inscrites, dit Vincent Blondel, recteur de l'UCL. On veut ici créer des partenariats intenses entre 5 et 8 ac-

teurs européens qui penseront de manière beaucoup plus forte les échanges possibles. »

Dana Samson, prorectrice à l'international, ajoute : « Nous voulons former des citoyens européens capables de s'exprimer dans plusieurs langues et qui, ayant vécu dans des cultures différentes, pourront élaborer des solutions novatrices aux problèmes du monde. Les alliances ont carte blanche à condition d'aller au-delà des formes classiques de collaboration. »

Chaque alliance devrait travailler un thème particulier : multilinguisme, nouvelles technologies, développement durable, innovation pédagogique... C'est précisément dans cette dernière voie que vont s'engager les cinq partenaires réunis autour de l'UCL. L'occasion de valoriser les acquis des « mineures » en enseignement, du Louvain learning Lab, des cours en ligne, des apprentissages par projet...

De les valoriser mais aussi de les partager : « Ces alliances n'auront rien de clubs fermés ou sélectifs. Toutes devront inventer de nouvelles formes de collaboration pour faciliter les échanges et doper la mobilité, il n'y a pas de modèle unique. En revanche, toutes devront partager avec le secteur leurs bonnes pratiques », précise Dana Samson. Une certitude renchérit Vincent Blondel : « On n'enseignera plus dans 20 ans comme on le fait aujourd'hui mais c'est dans ce type de collaborations qu'on prépare l'avenir. » ■

ERIC BURGRAFF

ALLIANCES

L'ULB et l'ULiège pas en reste

L'ambition de créer une alliance européenne où étudiants, professeurs, chercheurs et personnels se déplacent et coopèrent librement séduit d'autres universités francophones. Ainsi l'ULB a annoncé en octobre son association avec sept autres institutions pour créer une « université civique européenne » qui rassemblera plus de 384.000 étudiants et 55.000 membres du personnel. Elle encouragera le multilinguisme par la rencontre d'individus parlant anglais, français, allemand, grec, italien, roumain, espagnol et suédois. A Liège, on construit un projet semblable sur la base du réseau existant « Unigr », qui regroupe six universités de la Grande Région (135.000 étudiants et 17.000 doctorants, enseignants et chercheurs).

E.B.